Eco di Maria Regina della Pace

Français 162

Message de Marie du 25 janvier 2002:

"Chers enfants, en ce temps, tandis que vous vous retournez encore sur l'année passée, Je vous appelle, petits enfants, à regarder profondément dans votre cœur et à vous décider à être plus près de Dieu et de la prière. Petits enfants, vous êtes encore attachés aux choses terrestres et peu à la vie spirituelle. Que Mon appel d'aujourd'hui soit aussi pour vous une incitation à vous décider pour Dieu et pour la conversation de chaque jour. Vous ne pouvez pas vous convertir, petits enfants, si vous n'abandonnez pas les péchés et si vous ne vous décidez pas pour l'amour envers Dieu et envers le prochain. Merci d'avoir répondu à Mon appel".

Dans la profondeur du cœur

Le message s'ouvre avec une scène qui est en même temps prologue et synthèse de son contenu: il y a nous, qui regardons encore en arrière, vers l'année passée; et il y a Marie, qui nous invite à regarder profondément dans notre cœur. Elle ne nous invite pas à détourner le regard des événements de l'an dernier, mais à les voir ‘de l'intérieur', à les examiner dans la profondeur de notre cœur. Tout au fond de notre âme, là où il est plus facile d'accueillir sans distraction la voix de Dieu, nous pouvons trouver la lumière pour extraire de ce qui arrive en nous et autour de nous un engagement renouvelé de vie authentiquement chrétienne et donc décider d'être plus proches de Dieu et de la prière. Si nous contemplons dans notre cœur l'Agneau de Dieu qui s'immole pour que l'homme vive, comment pouvons-nous justifier le terroriste qui sacrifie sa propre vie pour semer la mort? Et en même temps comment pouvons-nous justifier celui qui répond à la violence par la violence et même par la guerre? Et, pour rester sur un plan où notre responsabilité ne peut être mise en discussion, comment réagissons-nous aux offenses reçues? Quel poids, quelle incidence, a dans notre vie la foi que nous professons?

Le jugement de notre Mère est clair et explicite: Petits enfants, vous êtes encore attachés aux choses terrestres et peu à la vie spirituelle. Attachés aux choses terrestres, nous vivons pour elles, à elles nous sacrifions le meilleur de nos énergies, la plus grande partie de notre temps,

oubliant (ou reléguant bien loin) l'Esprit qui est en nous. La vie spirituelle à laquelle la Sainte Vierge nous appelle n'est pas une fuite de la réalité, ni un refuge auquel recourir dans des circonstances ou des moments particuliers de notre vie. C'est une invitation et un stimulant à nous décider pour Dieu, c-à-d. à Lui donner la place qui Lui est due, à édifier notre vie sur le roc (Mt.7,24).

La conversion quotidienne consiste à suivre le Christ jour après jour; travailler avec Lui, reposer avec Lui, aimer avec Lui, souffrir avec Lui, être heureux avec Lui, respirer avec Lui. Nous avons tout reçu de Dieu par le Christ Jésus et en Lui se trouve la réalisation de notre réponse à l'amour de Dieu. Habités par son Esprit nous pouvons voir quelle espérance nous ouvre Son appel, quels trésors de gloire renferme Son héritage parmi les saints (Eph.1,18). La conversion est certainement un don gratuit de Dieu, mais, comme tous les dons, il nous est proposé mais pas imposé; à nous de l'accueillir ou de le refuser. Mais puisque se convertir signifie accueillir le Christ, la conversion requiert de laisser le péché et se décider pour l'amour envers Dieu et le prochain; le Christ ne peut cohabiter avec le péché, ni vivre dans un cœur où il n'y a pas place pour l'amour. La conversion demande le respect de nos promesses baptismales et leur accomplissement dans notre vie. Ce n'est pas en me disant ‘Seigneur, Seigneur', qu'on entrera dans le Royaume des cieux, mais c'est en faisant la volonté de mon Père qui est dans les cieux (Mt.7,21).Faire la volonté de Dieu, c-à-d. vivre comme Il veut: le modèle est Jésus. Nous pouvons essayer de L'imiter, mais le risque d'erreur est trop grand; facilement nous pouvons défigurer son image et Lui substituer nos propres idoles. Pour ne pas nous égarer, un seul moyen: Le laisser vivre en nous; et c'est ici que nous rencontrons Marie, Celle qui en plénitude a accueilli Dieu en Elle et qui sait comment nous instruire, nous guider, nous former; notre Mère l'a toujours fait depuis que Jésus mourant nous a confiés à Elle et, dans ces temps, Marie est en train de l'accomplir de manière exceptionnellement explicite. Confions-nous à Elle, accueillons Ses messages dans la profondeur de notre cœur et l'Amour triomphera dans le monde. *Nuccio Quattrocchi*

Message de Marie du 25 février 2002:

"Chers enfants! En ce temps de grâce, Je vous appelle à devenir des amis de Jésus. Priez pour la paix dans vos cœurs et travaillez à votre conversion personnelle. Petits enfants, seulement ainsi vous pourrez devenir témoins de la paix et de l'amour de Jésus dans le monde. Ouvrez-vous à la prière afin que la prière soit un besoin pour vous. Convertissez-vous, petits enfants, et travaillez afin que le plus d'âmes possible apprenne à connaître Jésus et Son amour. Je vous suis proche et Je vous bénis tous. Merci d'avoir répondu à mon appel".

Amis de Jésus

"Seigneur, celui que tu aimes est malade" (J.11,3) envoyèrent dire à Jésus les sœurs de Lazare: Marthe et Marie. En ce temps de grâce Je vous invite à devenir amis de Jésus, nous dit Marie, notre Mère. Etre amis de Jésus; avoir avec Lui un rapport vital, concret, réel. Etre Son ami comme l'était Lazare; parler avec Lui, se confier à Lui, jouir de Sa présence, rester

longtemps avec Lui. Jésus n'est pas un personnage historique, pas plus qu'un Dieu qui soit venu trouver les hommes il fut un temps…: Il est vivant, Il est présent dans le monde, Il est avec nous tous les jours jusqu'à la fin du monde (Mt.28,20). Ceci est un temps de grâce, un temps où Jésus nous sort de nos tombes, vraiment comme Il l'a fait pour Lazare. C'est un temps de conversion, temps utile pour passer de la mort à la vie. Priez pour la paix dans vos cœurs et travaillez à votre conversion personnelle, nous exhorte Notre-Dame. L'Amour personnel de Jésus pour chacun de nous attend notre propre réponse, précisément notre conversion. Mais, pour autant que nous puissions être vertueux et pieux, notre engagement n'est jamais totalement adapté; il faut que l'Esprit Saint vienne à notre secours, et cela requiert l'ouverture de notre cœur, l'abandon à Dieu, comme Marie nous l'a demandé si souvent. Ce n'est pas difficile; faisons les premiers pas comme Elle nous l'a enseigné et nous apprendrons vite à courir. Alors, la prière ne sera plus une pratique pieuse mais une exigence vitale, une expérience de joie: ouvrez-vous à la prière afin que la prière soit un besoin pour vous. Ouvrez-vous à la prière pour qu'elle soit une expression vivante d'un rapport vital avec Dieu, un colloque dans lequel il n'y a pas seulement requête mais aussi rencontre, dialogue, communication et communion. La prière devient ainsi une force qui pousse à la conversion, qui accompagne le cheminement vers Dieu, qui permet une réelle expérience de Dieu. Prière et conversion sont des facteurs essentiels pour témoigner de la paix et de l'amour de Jésus pour le monde. On peut témoigner seulement de ce dont on a une expérience directe. Notre témoignage serait d'une pauvreté insupportable si nous n'étions pas contemplateurs de Son Visage, nous dit le Saint Père dans ‘Novo millennio ineunte'. Amis de Jésus, pour témoigner au monde ce que voient les yeux de notre esprit, ce que contemple notre cœur, ce que touche notre âme (1 J.1,1). Amis de Jésus comme Lazare après la résurrection; libérés et invités à aller. Libérés des bandelettes et des suaires de ce monde, libres de toute rancœur, haine, mécontentement, méfiance, libres de tout égoïsme, de nos doutes et préoccupations; re-nés, nous allons par le monde. Travailler pour le Royaume, c'est avant tout travailler sur nous, à l'intérieur de nous; c'est se laisser posséder toujours plus profondément par l'Esprit d'Amour; voici ce qu'est la conversion qui nous rend capables de travailler afin que le plus d'âmes possible apprenne à connaître Jésus et Son Amour.

Nuccio Quattrocchi

Eglise-Chine: vers un rapprochement

La Chine et l'Eglise catholique sont toutes deux parmi les plus anciennes institutions vivantes et agissantes dans le monde, comptant à elles deux plus d'un milliard de fils et de filles. Ce n'est pas un mystère que le Saint Siège, au nom de l'Eglise catholique entière souhaite l'ouverture d'un espace de dialogue avec les autorités de la République populaire chinoise: par ces mots le Pape a relancé le difficile dialogue avec la Chine à l'occasion du quatrième centenaire de l'arrivée à Pékin du grand missionnaire jésuite Matteo Ricci. La Chine est un pays officiellement athée mais, outre le bouddhisme et le taoïsme sont présents environ 12 millions de catholiques (1% de la population) divisés entre une Eglise officielle

(Eglise patriotique) reconnue par le gouvernement chinois, et l'autre clandestine qui a payé par les persécutions, la prison, l'exil et le sang de nombreux martyrs sa fidélité à Rome.

Au-delà des questions politiques ouvertes depuis plus d'un demi siècle, et des difficultés compréhensibles de réconciliation entre deux communautés qui se sont refusées réciproquement depuis des décennies, il n'y a aucun obstacle doctrinal insurmontable qui empêche l'unification de l'Eglise chinoise. Le gouvernement de Pékin demande au Saint Siège la rupture des relations diplomatiques avec Taiwan (une ex-île chinoise, maintenant Etat indépendant sur lequel la Chine revendique son autorité) et la non ingérence vaticane dans les affaires internes de la Chine; cela se traduirait par une limitation de la part du Vatican dans la nomination d'évêques chinois qui ne soient pas agréables au gouvernement; également, une non intervention sur des questions sociales, comme par ex. la stérilisation forcée des femmes pratiquée depuis longtemps par le gouvernement chinois pour le contrôle des naissances - contre laquelle l'Eglise s'est exprimée à plusieurs reprises.Un rapprochement entre le Saint Siège et la Chine mettrait fin à la dure persécution contre les catholiques chinois et favoriserait l'évangélisation d'un pays immense qui représente presque un cinquième de la population mondiale. Du reste, de nombreux observateurs internationaux considèrent la Chine comme l'une des plus grandes puissances du futur qui exerceront en Asie une influence politique, économique et culturelle majeure. On comprend donc le rôle important que l'Eglise chinoise peut développer dans tout le continent asiatique où jusqu'à présent le christianisme, malgré la grande sensibilité religieuse des orientaux, a trouvé un accueil insuffisant.

Dans son discours de commémoration, le Pape a fait notre "mea culpa" pour les erreurs passées qui ont provoqué des incompréhensions et endommagé le dialogue avec le peuple chinois, se référant ainsi à l'action de ces missionnaires qui, au neuvième siècle, recouraient à l'appui des puissances européennes. Malheureusement, l'action missionnaire en Chine a été entravée également par des divergences internes, litiges, rivalités entre les divers ordres religieux, disputes théologiques, etc…qui créeront de graves dommages au processus d'évangélisation et qui empêcheront, dès le 17ème siècle, le Christianisme d'être considéré comme une religion reconnue et acceptée en Chine. Le Saint Père a souligné l'authentique action missionnaire du P. Ricci qui, annonçant la révélation chrétienne, ne détruisait pas, mais en fait valorisait et complétait tout le beau et le bon, le juste et le saint dont l'antique tradition chinoise avait eu l'intuition et transmis; de même avaient oeuvré les Pères de l'Eglise dans les premiers siècles, lors de la rencontre entre le message de l'Evangile et la culture gréco-romaine.

Ce qui s'est produit en Chine doit être pour nous un avertissement afin d'éviter qu'aujourd'hui aussi la nouvelle évangélisation de l'Occident s'arrête, face aux murs des apathies et des rivalités entre les mouvements, des accusations réciproques entre les Eglises, de la séparation parmi les Chrétiens, du mauvais témoignage qui rend vain tout effort et fait plus de dommages que les persécutions.

Mirco Trabuio

Encore trop de catholiques dans les prisons chinoises

Il est de toute évidence qu'une campagne de répression est menée par le gouvernement central de Chine contre toutes les religions "non approuvées", parmi lesquelles les Eglises chrétiennes clandestines. C'est ce qui ressort des 7 documents jusqu'ici tenus "top secret" et qui maintenant sont rendus publics par quelques fonctionnaires du ministère de la Sécurité de l'Etat, voisins des groupes religieux persécutés. Rédigés dans la période de deux ans et demi (1999-2001), ces documents apparaissent dans le vent d'un possible dialogue avec le Saint-Siège qui pourrait amener une normalisation des rapports. Ainsi dans le premier document secret on affirme que "dans la prospective de possibles rapports diplomatiques avec le Vatican, il faut accroître le contrôle sur les communautés et renforcer l'Association patriotique". Peu après était lancée la loi qui règle les "cultes hérétiques" et qui insère "les religieux coupables" dans les mesures de sécurité nationale. Selon cette norme les fidèles sont condamnés comme criminels provoquant des désordres sociaux.

Peut-être est-ce justement en vertu de cette loi que le gouvernement tient encore en prison des évêques et des prêtres de l'Eglise non officielle. Actuellement sont connus&endash;selon l'Agence Fides&endash;30 noms de prélats et ecclésiastiques (beaucoup d'entre eux âgés) séquestrés ou empêchés d'exercer leur ministère et 20 autres qui restent inconnus. Leur destin: la prison, les travaux forcés, les sessions de rééducation pour les convaincre de passer de l'obéissance à Rome à l'obéissance au régime de Pékin. "...Le Vatican est encore en train de chercher toutes les occasions pour intervenir dans les affaires internes des Eglises catholiques de notre pays..." voilà ce qu'on lit dans un des documents. Ces expressions sans ambiguïté arrivent aux oreilles de beaucoup en Occident, mais ils préfèrent fermer les yeux face à tant de fausseté: il faut bien garder l'amitié d'un pays si avantageux pour le commerce. A nous, "catholiques libres" le devoir de prier pour que Dieu protège les persécutés et bloque le développement de cette honteuse campagne contre la liberté religieuse.

S.C.

Le train des religions - Le voyage

Un train blanc de six wagons quitte le Vatican tôt le matin. C'est le début d'un pèlerinage hors du commun, non seulement pour l'événement, mais surtout pour les pèlerins que transporte le convoi. Toutes les voitures de première classe sont ouvertes, afin que les hôtes puisent circuler, se rencontrer, se saluer, converser. Il a été rebaptisé ‘train des religions' celui qui, le 24 janvier a porté les représentants de presque toutes les fois du monde à Assise, en réponse à l'appel du Saint Père: "Nous sommes venus à Assise en pèlerinage de paix. Nous sommes ici, représentants de religions diverses, pour nous interroger face à Dieu sur notre engagement pour la paix, pour Lui en demander le don, pour témoigner de notre commune aspiration vers un monde plus juste et solidaire".

Cette rencontre n'est pas la première; déjà en 1986 J.P.II les avait invités dans la maison de St François: le poverello d'Assise est aimé non seulement des chrétiens, mais de tant d'autres croyants et de gens qui, pourtant loin de la religion, se reconnaissent dans les idéaux de justice, de réconciliation, de paix, qui furent les siens, explique le Souverain Pontife dans son discours. Deux heures de voyage dans la campagne parmi les collines de la verdoyante terre ombrienne. Ce même train fut utilisé par le Pape Jean XXIII pour se rendre à Assise et à Lorette le 4 octobre 1962: le ‘bon Pape' avait déjà eu l'intuition que pour se faire proche des gens il fallait vivre avec simplicité leurs expériences mêmes. Aujourd'hui aussi est absente toute formalité; le protocole est de trop le jour où l'on veut témoigner que l'humanité entière peut former une unique famille, même dans la variété de ses membres: "Avec émerveillement nous constations la variété avec laquelle la vie humaine se manifeste, à partir de la polarité féminine et masculine - commente le successeur de Pierre - jusqu'à une multiplicité de dons caractéristiques (propre des diverses cultures et traditions) qui forment un cosmos multiforme et polyédrique, linguistique, culturel et artistique. C'est une multiplicité appelée à s'intégrer dans la comparaison et dans le dialogue pour l'enrichissement et la joie de tous".

L'esprit œcuménique

Un fil invisible relie donc tous, malgré les différences évidentes de race, culture, provenance et foi, témoignées par la coupe des habits multicolores, capables presque de former un brillant arc-en-ciel: "Louons Dieu pour la beauté du cosmos et de la terre, ‘jardin' merveilleux qu'Il confie à l'homme pour qu'il le cultive et le garde (cfr Gen.2,15). Il est bon que les hommes se souviennent d'avoir à se rencontrer en un ‘massif' de l'immense univers, créé par Dieu pour eux" dit ce Pape polonais, qui apparaît aujourd'hui particulièrement dispos et en bonne santé. Chacun d'eux est venu dire qu'il croit en Dieu, dont le nom est PAIX, dans le Dieu qui est ‘le tout', et auquel chacun devra, à la fin, se présenter pour rendre des comptes. Et il devra surtout rendre compte de l'usage qu'il aura fait de sa propre vie et du respect manifesté dans les confrontations avec celle d'autrui.

12 religions, plus de 50 délégations, 200 représentants réunis sous une tente près de la Basilique de St François. Dans la matinée, quelques-uns d'entre eux lisent un témoignage afin d'apporter ainsi leur propre contribution pour "éloigner les nuages du terrorisme, de la haine, des conflits armés, nuages qui, dans ces derniers mois se sont particulièrement amoncelés à l'horizon de l'humanité". Aucun risque de confusion, de syncrétisme: "Nous voulons nous écouter les uns les autres - dit le Saint Père - et déjà cela, nous le sentons, est un signe de paix. Déjà cela sert à dissiper les brumes de la suspicion et de l'incompréhension".

La prière

Vient le moment de la prière, sans doute l'instant le plus important. Les délégations se répartissent dans les différents lieux de la basilique pour faire monter vers Dieu leur propre invocation, chacune à sa manière. Les chrétiens de toutes les confessions font cercle autour du St Père dans la Basilique inférieure; aux musulmans est destinée une pièce orientée vers la Mecque, aux autres divers locaux opportunément dépouillés des symboles de la religion

catholique, dans le respect de l'originalité de chacun. "Nous voulons montrer au monde que l'élan sincère de la prière ne pousse pas à l'opposition et moins encore au mépris de l'autre, mais plutôt à un dialogue constructif". C'est le sens de la prière adressée au même Dieu, quand bien même elle revêt des formes différentes. Et pour sceller l'unité d'une heure aussi solennelle, la table des frères accueille les participants pour leur offrir le repas selon le style franciscain, fait de chaleur et de fraternité.

L'engagement des religions

Enfin, voici venu l'ultime acte de la journée: la lecture de l'Engagement commun pour la paix par la voix de 12 leaders qui, au nom de tous, vont engager en priorité à promouvoir et garder la vie humaine et la paix; vraiment comme l'annonce le Patriarche œcuménique Bartholomée 1er qui ouvre la succession des interventions: "pour construire la paix il est nécessaire d'aimer son prochain en respectant la règle d'or: ‘fais aux autres ce que tu voudrais que l'on te fasse à toi'. Nous nous engageons donc à ‘éduquer les personnes à se respecter réciproquement', ajoute l'exposant de la religion Sikh… ‘à pardonner réciproquement les erreurs et préjudices du passé et du présent', annonce l'évêque orthodoxe Vasilios, tandis que le représentant du confucianisme déclare s'engager ‘à demeurer du côté de celui qui souffre dans la misère et dans l'abandon, nous faisant voix de celui qui n'a pas de voix, dans la conviction que nul ne peut être heureux tout seul'. Enfin résonnent les paroles de conclusion: "Nous, personnes de traditions religieuses diverses, nous ne nous lasserons jamais de proclamer que PAIX ET JUSTICE SONT INSEPARABLES. La liberté et la paix ne pourront être garanties par la force, mais par la confiance réciproque".

La lumière qui dissipe les ténèbres

Significatif fut le geste de confier à chacun des exposants religieux une lampe allumée, à déposer - l'une à côté de l'autre - sur un haut piédestal placé au centre de l'assemblée. Tant de petites lumières qui acceptent de rester ensemble pour réunir lumière et chaleur à donner à un monde enténébré et froid. Ce sont des flammes de foi et d'espérance en Dieu qui est ‘Lumière très pure'. Ce sont les flammes de l'amour des cœurs disposés à aimer sans condition ni intérêt, en vertu de l'unique Dieu qui est Amour. "Les ténèbres ne se dissipent pas avec les armes; les ténèbres s'éloignent en allumant des phares de lumière" rappelle Jean-Paul II, qui conclut la lecture en prononçant son solennel ‘jamais plus': "Jamais plus de violence! Jamais plus de guerre! Jamais plus de terrorisme! Qu'au nom de Dieu toute religion apporte sur la terre Justice et Paix, Pardon et Vie, Amour!"

L'accolade de paix

Les lampes ne sont pas les seules à resplendir. Les visages aussi semblent mystérieusement illuminés par une lumière qui se dégage de l'âme de chacun, transfigurant visages, regards, sourires. Un sentiment de profonde gratitude pour ce qui est vécu imprègne l'atmosphère et accompagne l'embrassement de paix que les participants échangent en conclusion de la rencontre. Il est temps de repartir. Le train les attend sur le quai qui conduit à Rome, la Cité de Pierre. Encore un jour ensemble et puis chacun retournera auprès des siens pour allumer en eux le flambeau du pardon et de la justice: "Avancez vers le futur en tenant haut le

flambeau de la paix. Le monde a besoin de sa lumière!"

Stefania Consoli

Cinq nouveaux saints et l'Eglise est en fête

Padre Pio de Pietrelcina et Ignace de Santhia, José Maria Escriva de Balaguer, Juan Diego Cuautlatoatzin et Benedetta Cambiagio Frassinello. Deux frères capucins, le fondateur de l'Opus Dei, le petit voyant de Guadalupe, la fondatrice des Bénédictines de la Providence: cinq Bienheureux pour lesquels la Congrégation pour les Causes des Saints a promulgué les décrets de canonisation, et qui bientôt, dès que le Pape fixera la date pour la cérémonie, seront élevés publiquement aux honneurs des autels. A la signature des décrets de la part du Pape ont assisté, à côté des cardinaux, évêques, postulants des causes et responsables des congrégations religieuses intéressées, également le petit Matteo Pio Colella, l'enfant miraculé par le Padre Pio, avec ses parents. Le miracle qui est attribué au capucin de Pietrelcina est advenu l'année même de sa béatification.

(du quotidien Avvenire')

Les médias et la magie

Les moyens de communication de masse, appelés ‘médias', ont été conçus pour être au service de l'information, de la culture, de la détente… Cependant, de plus en plus souvent ils se font malheureusement canaux à travers lesquels passent des messages dangereux et polluants pour l'âme, le psychisme et la conscience de ceux qui en sont, plus ou moins consciemment, les destinataires.
Don Gabriel Amorth décrit les causes et les effets de ce phénomène pour orienter un juste discernement dans la foi.

En Italie, douze millions de personnes fréquentent les mages. Dernièrement l'arrestation de Wanna Marchi qui (à travers son émetteur de télévision privé n.d.r.) extorquait même des centaines de millions pour vendre…'des imbroglios', a fait grand bruit. On sait que la page de l'horoscope est la plus lue des journaux et que très nombreux - trop nombreux - sont ceux qui se consacrent à tenter fortune aux jeux de hasard, paris, loto ou autres, au point de ne plus travailler, dans l'attente d'un heureux coup du sort.

Qu'y a-t-il à la base de tout ce mouvement, qui engage des centaines de milliards? Si, d'une certaine façon on note la suggestion du désir d'un gain facile, il est aisé d'autre part de faire une tout autre distinction: on veut connaître le futur, on veut influer sur la volonté et sur le sort des autres; souvent on prend la voie de l'occultisme pour parler avec les défunts, par curiosité, par superstition. Et les mass media divulguent toujours davantage ces formes de

recherche, relevant de superstitions qui deviennent des manies.Mais si nous voulons aller dans la profondeur des choses, surtout en regardant toutes les formes de magie et d'occultisme, la vraie cause est le manque de foi: l'homme ne recourt plus à Dieu et à ce qui le rapproche de Lui (prière, sacrements, prêtres), mais tourne ses regards vers le monde de l'ésotérisme. Pourtant la Bible parle clairement: plus de trente fois elle s'en prend aux mages et aux sorciers. Un des textes les plus riches est celui que nous trouvons dans le Deutéronome. "Lorsque tu seras entré dans le pays que Yahvé ton Dieu te donne (c-à-d. en terre païenne, parmi des gens de mentalité païenne) tu n'apprendras pas à commettre les mêmes abominations que ces nations-là. On ne trouvera chez toi personne qui fasse passer au feu son fils ou sa fille, qui pratique divination, incantation, mantique ou magie, personne qui use de charmes, qui interroge les spectres et devins, qui invoque les morts. Car quiconque fait ces choses est en abomination à Yahvé" (18,9-12).

La tentation est grande de croire s'en tirer en beauté, de dire ‘se comporter en gens au courant et modernes', affirmant: "Je crois en Dieu mais je ne suis pas pratiquant". Ou bien de mépriser les commandements de Dieu; pourtant l'Evangile est clair: "Ce n'est pas en disant ‘Seigneur, Seigneur', qu'on entrera dans le Royaume des Cieux, mais c'est en faisant la volonté de mon Père qui est dans les cieux" (Mt 7,21). Et les médias, qui pourraient avoir une influence résolument positive pour mettre en lumière les vraies valeurs et donc œuvrer pour l'éducation des mœurs, sont - dans la majeure partie des cas - alignés vers l'action négative, pour le plus grand dommage de l'homme.

don Gabriele Amorth

Le saint de la paix

"Quiconque aura laissé maisons, frères, sœurs, père, mère, enfants ou champs, à cause de mon nom, recevra bien davantage et aura en héritage la vie éternelle" (Mt.19,29)
L'invitation du Maître est limpide: il faut laisser tout ce que l'on possède pour recevoir en héritage le Royaume… Mais ce n'est pas si simple… "Bruder Klaus" (Frère Nicolas), comme il est affectueusement appelé dans toute la Suisse, fut parmi ceux qui surent accueillir cette invitation dans toute sa radicalité et le fit - pouvons-nous dire - ‘à la lettre'.

Nicola de Flue vécut au Xvème siècle dans un petit bourg de la Suisse centrale (né à Flueli en 1417); dès sa petite enfance, il vivait un rapport très intense avec Dieu: on dit que parfois dans le sein maternel, il avait des visions. M.Louise von Franz, une célèbre psychanalyste disciple de Jung, "affirme que nous ne pouvons pas savoir ce qui arrive à un enfant dans l'utérus maternel. Certes, aujourd'hui il est possible d'écouter les battements du cœur, d'enregistrer les ondes cérébrales avant la naissance. Nous savons que l'enfant rêve déjà et qu'il a donc une expérience psychique. En l'occurrence, ces visions sont considérées comme un premier miracle". Le petit Klaus se distinguait donc déjà des autres enfants, auxquels il préférait la prière solitaire et les petits renoncements qu'il offrait volontiers à Dieu.

"Quiconque aura laissé enfants, champs…" En 1447 Nicola épousa Dorothée Wyss; ce fut un mariage d'amour et commença une vie sereine parcourue dans la joie familiale, enrichie par l'arrivée de 10 enfants, 5 garçons et 5 filles. Le travail dans les champs, auquel Nicola se consacrait, était dur mais donnait aussi beaucoup de fruit, faisant l'admiration de tous. Les énergies du bon Klaus ne se limitaient pourtant pas à ses champs: grâce à sa sagesse éloquente et honnête lui furent confiées aussi des charges publiques telles que conseiller municipal et juge. Mais tout ceci ne suffisait pas à Dieu. "Tu dois faire ce que Je te dirai" entendit-il le Seigneur lui dire dans une vision tandis qu'il travaillait dans la campagne. Paroles inattendues, mais qui confirmaient cette sorte d'inquiétude que cet homme - aimé et apprécié par tous, ressentait dans l'intime de son cœur; une inquiétude qui le poussait à s'arracher de son activité mondaine pour se consacrer seulement à Dieu.

Mais comment est-il possible que le Seigneur veuille vraiment cela d'un père de famille, chargé de responsabilités aussi bien privées que publiques? Et pourtant il en était ainsi. Nicola, percevant en lui-même une sorte d'oppression et se sentant même attaqué par les forces du mal, se retirait dans la solitude pour comprendre ce qui était en train de se produire en lui, tout à fait comme lorsqu'il était enfant; et, en priant et jeûnant, il cherchait en Dieu et dans la nature refuge et réponse à ses interrogations. Et la réponse ne se fit pas attendre: "Quiconque laisse des enfants, des champs, pour mon nom…". C'était vraiment cela qui lui était demandé par le Seigneur, il en était certain! Ce ne fut pas facile, surtout pour son épouse, Dorothée, à laquelle il avait juré une éternelle fidélité. Cependant elle, femme profondément chrétienne, donna son consentement, sachant bien que son époux "choisissait la meilleure part". C'est ainsi qu'en octobre 1467 Nicola, en accord avec sa famille et avec l'approbation de la sainte Eglise, pieds nus et vêtu seulement d'une tunique, partait vers l'Allemagne pour se joindre à des ermites.

Mais à la frontière il vécut un épisode qui le terrorisa. Une voix sortit du ciel, qui lui ordonnait: "Arrête-toi!" "Tout se teinta de rouge, ce fut la panique, il s'enfuit sans but…Puis un paysan l'arrêta et, entendant ses propos, lui conseilla de retourner chez lui. Nicola ne savait plus que faire. Il se réfugia dans un bois. Une lumière intense lui apparut du ciel et le blessa au ventre". (depuis ce moment, "Bruder Klaus" cessa mystérieusement de manger pour se nourrir seulement du pain eucharistique et témoigner ainsi le Royaume de Dieu). Cette forte expérience le traumatisa, le poussant à revenir sur ses pas, mais quelle humiliation!

Il avait déjà laissé tout et tous. Il décida alors de s'établir dans une petite bicoque à Ranft, une vallée limitrophe de son pays, pour vivre dans la solitude son colloque avec Dieu. "Il vit s'approcher de lui le Paraclet, l'Esprit Saint qui lui dit de Le suivre pour voir le Père. Dieu le Père lui apparut et le remercia pour ce qu'il avait fait pour son Fils. Nicola dit n'en avoir aucun mérite…". Ces formes d'expériences mystiques accompagnaient Nicola dans sa vie d'ascèse faite d'intenses méditations (surtout sur la passion du Christ) et de prière (dans ses retraites, le rosaire devint un inséparable compagnon).

"Mon Seigneur et mon Dieu, prends-moi tout ce qui me sépare de Toi. Mon Seigneur et mon Dieu, donne-moi tout ce qui m'attire à Toi Mon Seigneur et mon Dieu, retire-moi de moi-même et donne-moi tout à Toi".

Telle était la prière qui remplissait son âme et sa cellule, lui rendant paix et harmonie intérieure. Mais ce n'était pas à lui seul qu'étaient destinés tous ces biens. De nombreux pèlerins venaient, attirés par la pureté de son cœur: hommes, femmes, malades et pécheurs recherchaient l'aide du ‘saint vivant'. La purification intérieure vécue par Nicola avait affiné le don de thaumaturge reçu de Dieu: en consolant et maîtrisant le mal, il devinait les afflictions des âmes avant qu'elles lui soient exposées.
"La paix est toujours en Dieu parce que Dieu est la paix…" disait Nicola. Nous croyons entendre les paroles de notre Pape J.P.II, qui vraiment, en ces temps, exhorte les nations à rétablir la paix en affirmant: Il n'y a pas de paix sans justice, il n'y a pas de justice sans pardon…" (Message pour la célébration de la Journée mondiale de la paix - 1er janvier 2002). C'est donc un discours actuel que les vicissitudes sans cesse renaissantes vécues par Nicola de Flue imprima dans son cœur; il conseilla à la Conférence helvétique, quasi sur le point de se dissoudre: "Soyez amicaux, parce qu'une chose bonne en amène d'autres. Mais si la chose bonne ne peut être conciliée dans l'amitié, acceptez que la justice soit la meilleure solution".

Faisant presque écho à ces expressions emplies de sagesse, J.P.II dit, lors d'une Messe célébrée en 1984 dans l'ancien bourg suisse: "Nicola de Flue nous exhorte à la paix dans notre propre pays et à la paix dans le monde, mais il nous exhorte spécialement à la paix dans notre cœur. La paix doit être acquise, soufferte, obtenue". Déjà alors, le S.Père nous désignait le dialogue comme voie qui conduit à la réconciliation: "Bonté et bienveillance sont la première et fondamentale condition pour la paix dans la vie d'une communauté comme dans la vie de chacun - continuait-il dans son homélie - Il est nécessaire de s'accepter l'un l'autre avec toutes les diversités, et donc de pouvoir renoncer à affirmer des droits, même s'ils sont justifiés". En mars 1487 une intense et douloureuse maladie frappa le corps fragile, désormais septuagénaire, de Bruder Klaus, le conduisant rapidement à la mort. Mais pour beaucoup, il était encore vivant, poursuivant son avertissement continuel et silencieux en faveur de la paix, et continuant ainsi à montrer sa bonté à tous ceux qui l'invoquaient.

Canonisé par Pie XII en 1947, il fut protagoniste à la fin de la seconde guerre mondiale d'un événement qui sauva la Suisse de l'invasion nazie: "Vers 21 heures, je vis dans le ciel, au nord-ouest de Waldenburg - raconte un témoin - une lumière intense qui, un temps très bref, prit clairement la forme d'une main…" . Selon les 43 témoins il s'agit vraiment de la main de Nicola qui, encore une fois, voulut protéger sa patrie.

De la Rédaction

Pour mieux connaître et aimer Marie

"Toutes les générations me diront bienheureuse" a prohétisée la Vierge Marie. Et c'est bien ce qui s'est passé: car Elle a effecivement été dite "bienheureuse" par toutes les langues et toutes les générations. Il n'y a pourtant actuellement aucun lieu sur la terre pour se rendre

vraiment compte de cette réalité et pour toucher du doigt la grandeur, la beauté et la profondeur du mystère de la Mère de Dieu. A la suite d'un concours, le projet de construire un Centre marial international avec la participation de toutes les Eglises chrétiennes traditionnelles de Terre Sainte s'est concrétisé à Nazareth même, au coeur de la ville, en face de la Basilique de l'Annonciation.
Beaucoup de choses restent à faire encore et les organisateurs cherchent a créer des Associations de soutien à ce projet dans tous les pays du monde afin de créer des liens avec tous les sanctuaires, mouvements et enfants de Marie. Si vous êtes intéressés, contactez l'Association des Amis du Musée Marie de Nazareth (59 avenue de la Bourdonnais Paris 7° - fax: 01 42 50 68 35 - e-mail: olbns@easynet.fr) qui vous transmettra un dossier complet précisant les soutiens, le contenu envisagé, le programme de la réalisation et l'oganisation à mettre en place chez vous.

Jacques Martin de la Bastide

La prière autour des "Vierges pèlerines"

Le mouvement de prière et de paix qui se développe autour des "Vierges pèlerines" pour l'unité des chrétiens et la conversion du monde, s'est accéléré après les événements du 11 septembre. Les organisateurs recevaient trois à quatre lettres d'Evêque par jour, pour demander de nouvelles statues, en ces temps difficiles, où le secours de l'intercession mariale est plus nécessaire que jamais. 1000 statues ont été commandées en mai. 1400 nouvelles arrivent ces jours-ci et les envois se poursuivent. Les visites des statues et icônes de la Mère de Dieu suscitent de nombreux fruits de conversions, retours à Dieu, confessions, adoration et vocations. Il est possible d'adresser de nouvelles "Vierges pélerines" à ceux qui s'engagent à faire pèleriner les statues ou icônes de la Mère de Dieu de paroisse en paroisse, de foyer en foyer, avec à chaque étape des veillées de prière et d'évangélisation. Nous serions aussi très heureux de recevoir de temps en temps des nouvelles, des articles, des photos, qui constituent des témoignages importants pour les milliers de personnes qui offrent, si généreusement, les sommes nécessaires à l'achat des statues et à leurs frais d'envoi dans le monde. Tous ensemble, aidons Marie à poursuivre par toute la terre sa "visitation à Elisabeth"!

Pour recevoir une Vierge que vous ferez péleriner, contactez-nous à:

Notre-Dame de France - 48 Avenue de Paris - 91410 Dourdan - France -fax: 00 33164 59 65 22- e-mail: olbns@easynet.fr
Pour aider au financement des statues et des envois, adressez vos dons à:
Notre-Dame de France - 11 rue des Ursulines - 93200 Saint Denis - France
(virements sur le compte "Confrérie ND de France" - Crédit Lyonnais Saint Denis Basilique - n° 30002 / 00536 / 0000008657 R / 78) Edmond Fricoteaux

" Revenez à la ferveur primitive"

"Je suis avec vous…"

Dans de très nombreux messages, la Reine de la Paix souligne, avec une insistance tout à fait particulière que, dans ce temps de grâce, Elle est avec nous: "Chers enfants…Je suis ici avec vous pour vous aider et pour vous guider sur une nouvelle route, vers une vie nouvelle" (25.10.92). En réalité ceci est le premier et le plus important message que Marie offre au monde à Medjugorje: aujourd'hui la Madone chemine de manière spéciale aux côtés de Ses enfants: "Mon Cœur suit votre pas avec sollicitude" (25.12.86). La présence de la reine de la Paix dans le monde est en fait un grand don de grâce jailli de l'amour miséricordieux du Père, qui désire "faire toutes choses nouvelles" (Ap.21,5) à travers Celle "qui brille devant le peuple de Dieu, pèlerin, comme un signe de sûre espérance et de consolation, jusqu'à ce que vienne le jour du Seigneur" (Lumen gentium n°68). Marie nous confirme: "Dans la bonté et l'amour de Dieu le Créateur Je suis, Moi aussi, comme un don" (25.10.95) et encore: "Par amour de l'homme, Dieu M'envoya pour vous montrer le chemin du salut, le chemin de l'amour" (25.4.95).

A ces paroles chargées de grâce prophétique semble faire écho le magistère inspiré de l'actuel Pontife: "En ce temps de vigile, Marie, par sa foi qui La rendit Bienheureuse… est présente dans la mission de l'Eglise, présent dans l'œuvre de l'Eglise qui introduit dans le monde le Règne de son Fils. Cette présence de Marie trouve aujourd'hui de multiples moyens d'expression…" (Encyclique "Redemptoris Mater" n°28). En réalité, vraiment en ce temps - à côté d'une apparente intensification de l'agressivité des puissances des ténèbres - est également visiblement en action une extraordinaire puissance de grâce qui, de la source enflammée d'amour de la Très Sainte Trinité, se déverse sur le monde à travers Celle qui en est l'Arche et le Sanctuaire parfait, une grâce qui rejaillit directement de la profondeur du mystère de l'Incarnation, cœur palpitant de toute l'œuvre du salut. En fait, par un dessein éternel de Dieu, le don de l'Emmanuel, le Dieu-avec-nous, le Créateur de l'universqui se fait proche des hommes pour les reconduire à la plénitude de la vie, passe par l'humble service de marie, appelée à engendrer continuellement la vie surnaturelle du Verbe de Dieu dans les âmes de ses enfants. En fait, comme affirme le Magistère de l'Eglise "Elle coopèra de manière toute spéciale à l'œuvre du Sauveur… pour restaurer la vie surnaturelle dans les âmes. C'est pourquoi Elle est devenue pour nous Mère dans l'ordre de la grâce" (Lumen Gentium n°61). La présence extraordinaire de Marie, en ce temps {où de grands signes semblent annoncer l'approche du plein accomplissement de l'œuvre du salut, préfigurée dans le Livre de l'Apocalypse, "Je vis la cité sainte, Jérusalem nouvelle, qui descendait du ciel, de chez Dieu; elle s'est faite belle, comme une jeune mariée parée pour son époux". (Ap.21,2)} - s'inscrit dans le cœur de cette grande lutte cosmique entre la "Femme revêtue de soleil" (Ap.12) et le grand dragon, "père du mensonge et homicide dès le commencement" (J.8,44) qui "maintenant comme jamais auparavant…désire montrer au monde son visage honteux, par lequel il veut tromper le plus de gens possible et les mener sur le chemin de la mort et du péché" (25.09.91).

Dans le cadre d'une telle confrontation décisive entre les enfants de lumière et les puissances des ténèbres, aujourd'hui plus que jamais toujours plus évidente, Marie est avec nous de

manière spéciale pour nousprotéger et nous guider vers la victoire pleine et définitive de son Cœur Immaculé, déjà annoncée à Fatima: "Je suis avec vous et J'intercède pour vous auprès de Dieu afin qu'Il vous protège" (25.2.92); "…de telle sorte qu'avec votre aide, tout ce que je voulais réaliser à travers les secrets que j'ai commencés à Fatima, puisse être accompli. Je vous invite, chers enfants, à bien saisir l'importance de Ma venue et la gravité de la situation. Je veux sauver toutes les âmes et les offrir à Dieu" (25.8.91).

Notre-Dame nous invite aussi à reconnaître et à déjouer la sournoise stratégie de satan qui tend à confondre les cœurs en brouillant leur discernement, jusqu'à les pousser à banaliser indûment le grand don de Sa présence spéciale parmi les hommes pour la reléguer au nombre ambigu des nombreuses dévotions privées et des phénomènes marginaux, en niant radicalement la valeur fondamentale de grâce pour notre temps pour le monde et pour l'Eglise. "Priez afin de pouvoir saisir ce que Dieu veut vous dire à travers Ma présence et à travers les messages que Je vous donne" (25.11.91); "Remerciez Dieu pour ce don: que Je puisse être avec vous; parce que, Je vous le dis: ceci est une grande grâce" (25.7.92); "Je suis avec vous aussi en ces jours troublés durant lesquels satan désire détruire tout ce que Moi-même et mon Fils Jésus construisons…C'est pourquoi, petits enfants, priez, priez, pour être capables de saisir tout ce que Dieu vous donne à travers Mes venues" (25.9.92). Ce dessein extraordinaire de salut que le Père offre au monde pour la régénération des cœurs des hommes et de toute la création, au moyen d'un accueil renouvelé du fleuve de vie nouvelle qui jaillit du mystère pascal du Christ, passe en ce temps par un "oui" inconditionnel à l'appel spécial adressé par Marie à une troupe d'enfants, que Dieu a choisis depuis toute éternité pour en faire les "compagnons de l'Agneau" (Ap. 14), une partie des "cent quarante quatre mille qui ont portent écrit sur leur front Son nom et celui de Son Père" (ib), de ceux qui chantaient devant le trône de Dieu un cantique noveau" (ib), le chant libre et joyeux des âmes complètement offertes à Dieu à travers le Cœur Immaculé de Marie.

A ceux qui acceptent de se placer sans condition au service de ce grand plan de grâce et de salut pour les frères en ce temps que Dieu offre au monde, Lui, par Marie, fait entendre aujourd'hui comme au temps de Moïse sur l'Horeb, les mêmes paroles, garanties inéluctables de victoire sur toutes les puissances des ténèbres: "J'ai observé la misère de mon peuple en Egypte… et j'ai entendu son cri… Fais sortir d'Egypte mon peuple… Je serai avec toi!" (Ex.3,7-12). La Reine de la Paix assure en fait le don d'une présence très spéciale aux côtés de ceux qui acceptent de s'ouvrir pleinement, dans la vérité profonde de l'âme, à l'offrande inconditionnelle de leur vie pour le salut des frères, à ce ‘oui' qu'Elle attend "pour le transmettre à Jésus, et qu'Il puisse vous combler de grâces" (25.5.92), afin d'en faire la clé d'or capable de faire jaillir du Cœur du Père "riche en miséricordes", les torrents d'eau vive que le monde, saturé de manque paix et de véritable amour, attend anxieusement: "Chers enfants! Je vous invite à vous ouvrir à Moi et à devenir instruments entre mes mains, pour le salut du monde" (25.3.94); "… afin qu'un fleuve d'amour puisse couler sur les peuples remplis de haine et sans paix! Je vous appelle, petits enfants, à devenir paix où il n'y a pas de paix, et lumière où sont les ténèbres, afin que chaque cœur accepte la lumière et le chemin du salut" (25.2.95).Ainsi, la présence de la Sainte Vierge avec nous pourra devenir entièrement annonce et sceau de ce nouveau temps de paix, "ce que mon Cœur attend avec impatience" (25.6.95), le temps de l'accomplissement de l'œuvre du salut de Dieu dans le monde, où la Communion trinitaire sera pleinement présente dans les cœurs et les âmes de

Ses enfants, pour que le Seigneur devienne réellement Dieu-avec-nous, entrouvrant finalement à toute la création le grand horizon de lumière qui conclut la vision de l'Apocalypse: "Je vis un ciel nouveau, une terre nouvelle - car le premier ciel et la première terre ont disparu - … Voici la demeure de Dieu avec les hommes! Il aura sa demeure avec eux; ils seront son peuple et Lui, Dieu-avec-eux, sera leur Dieu. Il essuiera toute larme de leurs yeux: de mort il n'y aura plus; de pleur, de cri et de peine, il n'y aura plus car l'ancien monde s'en est allé" (Ap. 21).

Giuseppe Ferraro

Nouvelles de la terre bénie

De pélerin à Curé de Medjugorje

Ce n'est pas une charge comme les autres que d'être curé de la paroisse Saint Jacques à Medj. A ses innombrables responsabilités, il faut ajouter celle d'accueillir les millions de pèlerins qui, du monde entier, accourent vers ce sanctuaire marial. Une tâche qui ferait reculer même un vétéran des paroisses. Mais Fra Branko Rados, malgré sa jeunesse (il est né à Crvenicama en 1967) réussit à faire face dans "l'esprit de joie" que, avec la simplicité franciscaine, il transmet à tous ceux qui le rencontrent. Dans une entrevue à la revue: "Glas Mira Medjugorje", le jeune prêtre raconte comment Dieu l'a guidé vers Medj. et comment aujourd'hui il continue de l'accompagner dans son service à la Reine de la Paix...

"A peine avais-je fini la 7ème année de l'école obligatoire que parvint à mes oreilles&endash;j'étais en train de faner&endash;la nouvelle que la Vierge apparaissait à Medj. Où pouvait se trouver ce lieu? Je n'en avais aucune idée. Donc rentré à la maison, je suis allé voir une carte géographique. En famille on priait normalement tous les soirs, mais à partir de ce moment, nos dispositions intérieures ont beaucoup gagné et la prière a été vécue dans un profond recueillement. A l'automne de 1981, nous décidons d'aller en pèlerinage à pied au lieu des apparitions: 20 heures de trajet. Arrivés là-bas, nous avons vu un fleuve de gens qui rentraient de la veillée en chantant, en priant, ce qui était déjà un très grand signe.

Cette rencontre avec Medjugorje a été déterminante pour mon choix et du sacerdoce et de la vie consacrée. "Suis-moi" me suis-je entendu dire, comme toutes les âmes appelées au ministère sacerdotal et c'était déjà là une grande bénédiction. C'est dans cette optique que je vois mon travail dans le grand champ de Dieu qui est à Medj.: il est exigeant, mais en même temps, c'est une grande bénédiction. Je ne regarde ni moi ni mes compagnons sous un jour spécial; je suis bien sûr que, dans notre cas, Dieu n'a pas choisi des modèles de sagesse ni des gens plus habiles que d'autres. Il nous a envoyés en mission tels que nous sommes, nous disant, comme jadis aux apôtres: "Allez et ne vous préoccupez pas de ce que vous direz;

cela vous sera donné au moment opportun." C'est Christ et Marie qui nous guident, nous encouragent, nous soutiennent, nous corrigent et nous relèvent quand nous tombons. Medj. est un cadeau, mais aussi un défi. Je sens que Dieu nous donne beaucoup, mais nous demande beaucoup. Tout comme ceux qui viennent en pèlerinage, nous aussi nous apprenons ici à prier, à servir, à accepter les gens et à tenter de les comprendre. Dans cette source de foi et de prière, nous avons l'occasion de croître spirituellement et d'enrichir les autres. Messe, confession, adoration, rosaire: tout cela nous rénove et nous donne l'occasion d'approcher de Jésus et de conduire les âmes vers Lui, parce que c'est Lui dont les âmes ont besoin. L'homme d'aujourd'hui a soif de paix, de bonheur, d'amour, de vérité, et seul Jésus est tout cela. Il est Lui notre Voie, notre Vérité, notre Vie.

Ici nous sommes tous les jours en contact avec des gens de toutes races,provenances, cultures et traditions. Nous sommes si différents et pourtant égaux devant Dieu. Nous louons tous Dieu dans notre langue maternelle et cela donne une merveilleuse harmonie. Nous avons l'occasion d'écouter les souffrances d'autrui et tant d'autres histoires de vie. Nous sommes nécessaires aux gens en tant que prêtres, 24 heures par jour. C'est dire qu'il n'est pas facile de rester toujours patients, courtois, affables. Une fois ou l'autre, peut-être même sans nous en rendre compte, nous scandalisons certains. Mais cela montre que nous sommes des hommes &endash;pécheurs, faibles&endash; et que ce n'est pas nous qui apportons la guérison. Christ est le médecin de nos âmes et de nos corps, et nous, prêtres, nous sommes seulement ceux qui Lui conduisent les gens. Chacun de nous a éprouvé une intense satisfaction spirituelle en sentant à quel point sont guérisseuses et salvifiques les paroles que Jésus prononce à travers nous,prêtres: "Tes péchés te sont remis, va et ne pèche plus".

Medjugorje n'a rien en soi d'attractif. Quand les gens y viennent ils sont bien conscients qu'il ne verront rien de particulier, ni des beautés naturelles extraordinaires, ni même telle ou telle attaction culturelle. Ici en fait on ne regarde pas tellement avec les yeux, mais avec le coeur. Et quand l'homme regarde une chose avec le coeur, quand il commence à l'aimer avec le coeur, quand une fois arrivé à la source, il peut étancher sa soif, il revient toujours à cette source. Les gens ont découvert que Dieu, ici est "plus proche" que d'habitude; ils ont senti la force du baiser du Père, parce que c'est à Lui qu'ils reviennent, comme le Fils prodigue. Ils ont fait l'expérience u'ils sont à nouveau importants pour quelqu'un et que, malgré tout Dieu les aime immensément... et c'est pourquoi ils viennent et reviennent. Un des sentiments les plus émouvants chez l'homme c'est de se rendre compte que la dignité humaine lui est rendue. Dieu, ici, a dit clairement à beaucoup qu'ils sont ses fils, qu'ils sont gravés sur son coeur et que personne ne pourra plus y effacer leur nom. Il me semble que c'est proprement pour cela que ici les gens cherchent et puis trouvent.

A Medj., les pèlerins ont compris les paroles de Jésus: "Voici ta mère". Et c'est pour cela que, dans le monde entier, une multitude d'âmes ont répondu si nettement à l'appel que Dieu a envoyé par la Vierge. Dieu, grâce à Marie, a ouvert de très nombreux coeurs endurcis, a changé l'avenir de tant de gens, a réjoui une énorme quantité de malheureux et rendu la paix à qui en manquait. Nous ne sommes pas non plus conscients à quel point Medj.&endash;ou plutôt la venue de la Vierge&endash;a modifié le monde, combien de guerres ont été évitées dans les familles. Des millions de personnes lui en sont reconnaissantes: voici pourquoi naissent les groupes de prière dans le monde entier et pourquoi dans de très nombreuses paroisses, on suit le même programme liturgique du soir qu'ici à Medj.

Medj. est l'espérance et l'avenir, mais avant tout c'est un cadeau au monde. La Vierge, comme une mère bonne et fidèle, nous invite à la paix. Pourquoi? Nous vivons dans l'ère du commerce. On peut tout acheter et beaucoup pensent que même la paix peut s'acheter. Ils oublient que la paix est le produit de notre coeur, que la paix est en Dieu&endash;en Jésus-Christ , prince de la paix. Ils oublient que Dieu peut tout dans leur vie, sauf une chose: il ne peut nous contraindre à prier, parce qu'il respecte notre liberté.

Pour entrer dans une chambre, il faut ouvrir la porte. Pour que Dieu entre dans notre coeur, il est important de lui ouvrir la porte: et c'est là notre prière.

Rédaction

Medjugorje: la première fois

Groupe d'étrangers. ...A l'endroit du rendez-vous, un grand autobus. C'est notre pullman: prenons place. En quelques minutes, nous voilà sur la route de Medjugorje. Pour moi c'est la première fois. J'assiste à travers la glace, à une succession de scènes changeantes&endash;des monuments romains à l'ample autostrade qui mène au port d'Ancône&endash;et mes pensées anticipent l'expérience qui pourrait bien être la mienne, une fois arrivé: vais-je entendre, moi aussi, quelque message? Vais-je avoir des visions? Vais-je expérimenter des dimensions surnaturelles? Devrai-je à mon tour, me cacher le visage, comme Moïse à la descente de la montagne?

Sûrement,je ne suis pas le seul à avoir ces pensées; nous avons tous l'espoir de jouir d'un privilège et d'une bénédiction particuliers, mais pour le moment nous sommes trop occupés de nous-mêmes. Peu après, l'Adriatique se profile à l'horizon, ce qui veut dire: embarquement, voyage,abordage et tout et tout. ...Nous voici arrivés et, avec l'arrivée, commence aussi l'intense programme: rosaire, messe, colline des apparitions, mont de la Croix où chacun est dans l'attente de visions, de messages. Je vois de bien grandes manifestations de piété, de charité, de support mutuel, de tolérance, de solidarité humaine; des sentiments qui souvent approchent du surnaturel et qui s'y réfractent, mais cependant aucun signe de ce qui serait spécifiquement surnaturel.

Audience générale avec les voyants. Pour la plupart des gens, à cause de l'entassement, cela veut dire: voir la nuque de celui qui est devant moi ou réussir un rapide coup d'oeil sur un voyant à travers les parapluies. Le mieux que j'ai pu réaliser c'est d'en entrevoir un une demi-seconde. De grâce n'allez pas croire que je veuille mettre l'accent sur le négatif. Au contraire toutes ces situations étaient pleines de grâce dans un accord total avec le message de Medjugorje qui est simplement: Amour-Paix-et Prière.

L'amour humain que manifestait tel garçon à un ami couché sur son brancard pendant qu'on transportait celui-ci sur les pentes raides du mont, hérissées de pierres pointues et raboteuses. Autres "anges gardiens" attentifs à aider des pèlerins âgés, aux pieds et à l'équilibre incertains...; l'amour de Dieu manifesté par ceux qui attendaient pour se confesser, immobiles dans le vent glacial. ...Paix ...Paix avec les autres, paix avec soi-même&endash;paix dans le monde. Cette paix et cette tranquillité rayonnant des

personnes qui patiemment attendaient, sous l'insistante petite pluie fine, le message qui allait être communiqué par les voyants. Medj. est un lieu d'espérance et de grâce. L'espérance que la paix, dont le monde a besoin, puisse être apportée par les semences de grâce plantées et mûries dans les âmes des pèlerins de Medj., et puis vivifiées par la manière dont ils les portent au monde entier. .

La Vierge très sainte n'est pas Dieu et ,dans tous nos recours à elle, elle n'est jamais idolâtrée, mais appelée en tant que médiatrice. Puissent tous les croyants bien le comprendre! A Medj., Marie se manifeste par des visions, des paroles qui sont le privilège d'un ou une, avec la permission de Dieu. Elle nous supplie de prier pour la paix et pour l'atténuation des châtiments de Dieu, conséquence d'une vie non soumise à sa volonté. Autre aspect de l'amour: l'amour de Dieu pour l'homme. En contemplant la création de Dieu au sommet du Krizevac, il me vient à l'esprit un message (non une locution , mais une prise de conscience) :notre planète équivaut à moins qu'un grain de sable sur la plage de l'univers infini de Dieu. Déplacer un grain de sable d'une plage, quelle différence cela fait-il? L'unique valeur qu'il a c'est celle que tu lui attribues. Eh bien, pour nous c'est la même chose. L'unique valeur que nous avons c'est que Dieu nous aime et donc nous soutient. De même que Dieu est présent partout, mais avec une présence spéciale dans ses tabernacles et ses églises, de même le message d'Amour-Paix-Prière est proclamé à toutes les âmes réceptives de la terre, mais de manière spéciale à Medj., grâce à notre Mère, Reine de la Paix

Frère Frank Hareslock, S.O.L.T.

*La vie sur cette terre s'est interrompue subitement pour un autre Frère, connu dans l'histoire de Medj. Fra Léonard Orec qui, dans le sanctuaire d'Herzégovine avait travaillé entre 1988 et 1991, avait exercé aussi pendant un an la fonction de curé. L'été précédent on lui avait découvert une tumeur maligne qui désormais inexorablement allait s'étendre à toute une partie de son corps. Mais cela ne devait pas réussir à abattre l'esprit positif et batailleur qui animait Fra Léonard, un esprit qui l'avait poussé pendant la guerre à créer une organisation pour coordonner sur place l'aide Caritas qui ensuite était répartie dans tout le territoire avec l'appui de collaborateurs bénévoles. Le Père Léonard a été enterré à Posusje (près de Medjugorje) le 23 janvier dernier.

Vicka, une épouse radieuse

Elle était souriante, sereine, radieuse, avec ce sourire connu de tous les pèlerins qui, depuis 20 ans, s'approchent pour écouter le nième témoignage de ses rencontres avec la Vierge. Mais cette fois, le sourire était destiné surtout à son époux. Cet homme que la Gospa lui a donné de façon presque préparée d'avance et qui à partir d'aujourd'hui sera son compagnon dans la vie et son soutien dans sa mission, au service des messages de Marie. C'est le 26 janvier, un samedi, que la voyante Vicka a épousé, dans la paroisse Saint Jacques, Marijo Mijatovic, originaire de Sarajevo. Le mariage commencé à 14 heures a été béni par le curé

Fra Branko Rados. Parmi les concélébrants, Fra Jozo Zovko, Fra Ivan Landeka. Il y avait un très grand nombre de paroissiens, d'amis, de parents rassemblés autour des deux époux, y compris Jakov, Ivanka et Mirjana, présents avec leur famille. Le curé, dans son homélie, a choisi de réfléchir sur "être sel de la terre et lumière du monde". Vicka, au service des messages de la Gospa, et Marijo, collaborateur du "Maicino selo" (village de sa mère&endash; oeuvre fondée par Fra Slavko et qui recueille des orphelins de guerre) ont jusqu'ici apporté à beaucoup la lumière et le sel chrétien qui donne très bon goût à la vie. Maintenant ils le feront ensemble, la croix en main et avec Jésus qui est le lien le plus fort de leur amour. C'est pourquoi, après avoir reçu l'eucharistie, les deux jeunes sont allés devant la statue de la Vierge placée à la droite de l'autel, pour lui confier leur union.
La cérémonie a été animée par les chants des garçons de la Communauté du Cénacle, auxquels à la fin s'est jointe aussi Soeur Elvira. La modestie et la sérénité de Vicka et Marijo ont suscité une grande joie qui rayonnait sur le visage de tous. Cependant les époux ne se sont pas laissés distraire par tant de flashes et par le va-et-vient de tous ceux qui voulaient immortaliser ce moment solennel. Avec un recueillement digne et dévot, ils ont suivi tous les moments du rite nuptial. La festivité a continué dans un restaurant à 19 heures et 1200 invités ont continué à entourer d'affection les deux jeunes avec des chants et des jeux, au milieu du divertissement général.
Le couple ira vivre dans un petit village non loin de Medjugorje, mais Vicka continuera à accueillir les pèlerins sur l'escalier de sa vieille maison de Bijakovic, comme toujours.*

La foi faible nous rends faibles

Dans un monde apparemment bousculé dans son équilibre naturel, écrasé par le poids d'une mentalité hédoniste et égoïste, qui se base sur l'apparence et sur le commerce, il n'est pas difficile de se sentir déboussolé et d'expérimenter comment nos assises les plus fermes ne le sont plus, à commencer par la foi.
Le p. Tomislav Vlasic nous aide à réfléchir sur la qualité de la réponse à donner en tant que chrétiens.

Nous sommes en un temps où nous expérimentons toute notre fragilité, toute notre faiblesse. Souvent nous sentons que des plus puissants que nous sont vainqueurs nous avons l'impression d'être dans un filet d'où nous ne pouvons plus sortir. Et pourtant nous prions... Nos prières peuvent même être un cri: "Dieu où es-tu? Pourquoi ne viens-tu pas à notre secours? Pourquoi ne nous exauces-tu pas?". Les apôtres se sont trouvés dans les difficultés, et alors ils ont dit à Jésus: "Seigneur, augmente notre foi". Mais le Maître n'a pas satisfait leur requête: "Si vous aviez la foi comme un grain de sénevé, vous pourriez dire à ce mûrier: Déracine-toi et transplante-toi dans la mer, et il vous écouterait" (Luc 17,6). Comment cette réponse de Jésus résonne-t-elle dans notre coeur? Je crois que nous tous voudrions avoir une foi à transporter les montagnes à commander aux mûriers de se transplanter: Oui, une foi à

déplacer les montagnes de nos problèmes, à évincer les puissants de notre route.

Mais sur ce point il faut comprendre le sens profond de la réponse de Jésus. L'homme égoïste voudrait la foi tout de suite, une foi pourvue en quelque sorte de pouvoirs magiques: il voudrait utiliser la foi pour ses propres "rites", transformant la prière en une formule magique qui lui permettrait de gouverner le monde tout seul, d'établir l'ordre à son goût. Mais qu'adviendrait-il si Dieu offrait à chacun le pouvoir que l'homme lui demande? Ce serait le chaos, une guerre sans fin, disons mieux: une guerre pouvant immédiatement détruire tout et tous. "Voici que succombe celui dont l'âme n'est pas droite, mais le juste vivra par la foi" (Ha 2,4). Qu'est-ce que c'est que l'âme droite? C'est une âme qui veut être en harmonie avec Dieu, c'est une âme qui ne s'attache à rien, à personne, à rien qui soit en dehors de Dieu. S'attacher à une chose qui plaît, à une personne sympathique, à un puissant qui n'est pas Dieu, c'est une idolâtrie. Mais cette idolâtrie personnelle se révèle ensuite faillite et chaos: conséquence d'avoir adoré le mal, une idole.

"Le juste vivra par la foi"...La foi est un lien profond avec Dieu. La foi est la fidélité à l'amour de Dieu. La foi est l'adoration de Dieu, pas d'une idole. La foi est la lumière qui nous fait comprendre que toutes choses sont dans la main de Dieu. La foi est cette lumière qui nous permet de tout confier à Dieu et jusqu'au fond de nous-mêmes: ces choses mystérieuses de notre vie et tout ce qui les entoure. La foi nous donne la lumière pour confier à Dieu tous les puissants du monde et pour mettre sous son pouvoir tout ce qui existe sur la terre.

C'est dans cette foi que renaît notre âme et qu'elle s'élève. Dieu ne nous donne pas sa réponse tant que l'âme ne s'ouvre pas, ne s'élève pas, ne réalise pas le dessein divin. Parfois les prophètes souffraient parce qu'ils se sentaient abandonnés de Dieu. Et Jésus lui-même a souffert: "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?" crie-t-il du haut de la croix. Et pourquoi tout cela arrive-t-il? Uniquement pour notre bien, pour que notre foi puisse dépasser notre logique, nos prévisions , nos limites, même physiques. Pour que nous dépassions même les frontières de la vie et de la mort afin d' entrer en harmonie avec Dieu. Ainsi, à la fin, aucune barrière ne reste entre notre âme et Dieu. Tant que nous ne nous élevons pas vers Dieu complètement, de l'intérieur, il reste un espace pour l'inquiétude, pour la préoccupation. Dans notre être intime se déclenche la guerre, l'accusation contre nous-mêmes, contre les autres, une tendance à rechercher l'amitié des puissants, même s'ils sont de fauxamis, à rechercher l'amitié d'autres personnes seulement pour jouir d'un bon moment, pour trouver un moyen... Et ceci nous amène toujours à un échec.
Pourquoi dans une personne qui prie, même longuement, restent encore tant de sentiments négatifs? Sûrement parce qu'elle ne s'est pas élevée à Dieu, parce qu'elle cherche quelque chose pour elle-même, parce qu'elle cherche de faux alliés, parce qu'elle cultive en elle la vendetta, la rébellion. Une personne est exaucée quand elle elle s'est élevée vers Dieu où elle rejoint la plénitude, sa pleine réalisation et en même temps devient un instrument parfait pour l'action de Dieu. Et plus ce sont les justes qui restent fidèles à Dieu, ouverts à la Grâce qui rend l'âme dynamique, plus s'étend la paix dans le monde. Notre foi faible fait de nous des caractères faibles. Elle nous rend fragiles, sans force, sans courage, aplatis et donc notre prière est faible. Saint Paul écrit à Timothée: "Très Cher, je te supplie de raviver le don de Dieu que tu as reçu en toi par l'imposition de mes mains" (2 Tim. 1,6). Quel don de Dieu avons-nous en nous? Nous avons la victoire sur le mal, sur la mort. Ce qui oeuvre en nous

c'est l'Esprit-Saint qui a ressuscité Jésus. Sommes-nous conscients de cette grandeur? Quand nous prions,réussissons-nous à cueillir cette puissance?

Saint Paul envoie en mission son disciple: "Ne rougis pas du témoignage à rendre à Notre-Seigneur ni de moi son prisonnier, mais souffre plutôt avec moi pour l'évangile , soutenu par la force de Dieu." (2 Tim. 1,8). Toi aussi tu souffres. Qu'est-ce que cela veut dire? Cela veut dire de ne pas avoir peur de la souffrance. Quand le Seigneur enseigne les apôtres qui lui demandent la foi, il ne donne pas une réponse en se servant d'une baguette magique, il ne leur donne pas la foi, mais il les invite à croître, à s'élever, à rejeter le mal, à se réveiller de l'intérieur et à entrer en harmonie avec Dieu. Ces temps pleins d'interrogations très profondes pour toute l'humanité ne trouveront pas leur solution dans les armes ni dans la politique, ni dans d'autres moyens humains, mais seulement dans notre réponse à Dieu. Oui, que ce soient des temps de grande provocation, une provocation positive pour nous tous, une invitation à entrer dans la prière et à travers elle, à nous élever à Dieu par la foi, pour rejoindre la paix en nous-mêmes et pour donner la paix au monde, la paix de Dieu.

P. Tomislav Vlasic

"Chers enfants, Je désire que vous suiviez Jésus. Petits enfants, prenez-Le comme exemple dans votre vie. De Lui vous pouvez apprendre beaucoup. Son visage vous sera bien souvent utile dans votre vie. Petits enfants, efforcez-vous de Le suivre, car c'est Lui votre Maître". Le 25 février 1989 la Madone, par Jelena, indiquait les ingrédients principaux pour vivre en plénitude sa propre vie: suivre Jésus. Le reste viendra, par voie de conséquence.

La vie de l'âme, c'est l'Amour de Jelena Vasilj

La mort est l'angoisse la plus ancienne de l'homme, et ce fut le motif même de la venue de Dieu sur la terre, incarné pour nous donner l'eau qui fait vivre éternellement. Lors de sa conversation avec la Samaritaine, Jésus révèle le projet de vie éternelle que le Père a pour Ses enfants, qui nous est parvenu grâce à Son Incarnation, disant de Lui-même: "L'eau que je lui donnerai deviendra en lui source d'eau jaillissant en vie éternelle" (J.4,14). La vie commence donc avec la foi en Lui, qui nous unit à son Corps Mystique vivifié par son Esprit Saint qui est son Eglise. En conséquence, si nous nous détachons de la source, nous sombrons à nouveau dans la culture de mort qui est en train d'envahir notre société et justifie l'éxécution de milliers de fœtus à cause de tant de consciences engourdies, et qui promeut la contraception et l'euthanasie.

Outre à défendre pleinement ce qui est sacré en soi-même, cette brève réflexion veut considérer la nature de la vie, puisqu'elle est non seulement l'air que nous inspirons et expirons, mais qu'elle tire sa qualité aussi bien de l'existence naturelle que dans la participation à la vie même de Dieu, devenu l'un de nous. Par son Incarnation, Dieu nous révèle la véritable dignité de l'homme, que son Fils nous offre dans le baptême, où nous recevons de Lui sa vie qui est l'Esprit Saint: "parce que l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le Saint Esprit qui nous fut donné" (Rm.5,5). Par là nous comprenons que la vie de notre âme est l'Amour; sans lui, l'âme commence à mourir par le fait des péchés qui détruisent l'Amour de Dieu qui est en nous.

Si l'âme manque d'Amour, elle est inévitablement envahie par la peur de l'autre. A l'inverse: "le parfait amour bannit la crainte, car la crainte implique un châtiment, et celui qui craint n'est point parvenu à la perfection de l'amour" (1 J. 4,18). Cette gêne, nous l'appelons aujourd'hui stress, qui trouve son point culminant dans la dépression, c-à-d. que le plus important de notre vie se rétrécit en nous. De tels sentiments peuvent cependant être vaincus à coup sûr par l'amour pour les frères, ou bien par la vertu de magnanimité qui fait élargir l'espace de notre âme, désireuse d'accueillir (cf 2 Cor.6,12). Récemment, j'ai été frappée par le commentaire d'une sainte femme, mère de quatre enfants, à qui était confiée une fillette présentant de réelles difficultés. Cherchant à sortir cette famille de l'embarras, cette maman a dit: "Pour moi, elle n'est pas un problème, mais seulement une enfant". Cela revient à dire: "je n'ai pas peur de ses souffrances, puisque je l'aime".

La vie de l'amour est dynamique et nous fait toujours tendre vers l'autre, vers une personne, qu'elle soit divine ou humaine. Même le corps éprouve de ces impulsions, qui pourtant doivent être en harmonie avec la vie de l'esprit lequel, à son tour, a la capacité de discernement pour que l'homme puisse véritablement aimer et ne pas rendre à l'autre injustice pour injustice. A ce propos, Saint Augustin affirme : les cinq sens, au contraire, ne nous attirent pas vers l'éternité, mais seulement à rechercher ou à fuir les choses temporelles. Ensuite, quand l'intellect (dans cette expression, ‘intellect' inclut ‘l'amour') commencé par la science, guidera l'âme , "il ne nous suffira pas de savoir jouir des voix harmonieuses en refusant celles détonnantes, ou se charmer de senteurs parfumées en refusant les odeurs désagréables, ou bien se laisser prendre par ce qui est paisible en étant rebuté par toute amertume, ou encore apprécier ce qui est doux au toucher en se défendant de ce qui est rugueux": quelle sera la fonction de l'intellect? Il n'enseignera pas à discerner le blanc du noir mais le juste de l'injuste, le bien du mal, l'utile de l'inutile, la chasteté de l'impudicité, parce que tu aimes ceci et évites cela; l'amour de la haine, parce que tu cultives le premier et refuses la seconde.

Des paroles de S.Augustin nous comprenons que l'âme se nourrit de la justice, de la pureté et du bien, toutes choses qui font vivre l'âme. Cette justice qui n'est cependant pas différente de la miséricorde divine que nous expérimentons dans le sacrement de la confession. Ce bien qui est Dieu même dans l'Eucharistie et dans sa Parole. Cette pureté qui est: Une foi intègre, une espérance solide, une charité sincère. Prions Marie, Siège de la Vie divine (Lc.15) afin qu'Elle nous enseigne, intercède pour nous, et que se produise en nous ce qui arrivé aussi en Elle; car il est écrit: "… Qu'il vienne à moi… selon le mot de l'Ecriture, de son sein couleront des fleuves d'eau vive. Il parlait de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui avaient cru en Lui" (J.7,38-39).

Une seule adresse pour l'edition en langue francaise -
ECHO DE MARIE REINE DE LA PAIX B.P.4602
F-45046 Orléans Cedex 1
L'Echo de Marie Reine de la Paix est gratuit. L'oeuvre vit d'offrandes.
CCP DIJON 4480-19 R ou chèques.
Un seul ordre: ECHO DE MARIE, B.P.4602- F-45046 ORLEANS CEDEX 1

Au cours des mois d'octobre et novembre 2001 les lecteurs d'Echo francophone ont offert 6.199 euros. Que les généreux donateurs veuillent bien trouver ici l'expression de notre reconnaissance.

* L'ECHO en cassettes-audio pour non voyants (mensuel) les personnes intéresées doivent s'inscrire à cette adresse.

Echo de Marie Reine de la Paix
B.P.4602 F-45046 Orléans Cedex 1

Echo s/Internet:

http://space.tin.it/associazoni/piergott/

E-mail Echo franc.:

echodemarie@net-up.com

La bénediction du Ressucité

comble vos coers et vos familles.

Villanova M., 1° Mars 2002